
Bien-être et éducation au travail en France et au Royaume-Uni : Une approche comparative

Catherine Coron*¹ and Jean-Luc Coron

¹Center for Research on the English-Speaking World (CREW EA 4399) – ED 514 - EDEAGE - Etudes Anglophones, Germanophones et Européennes – Université Sorbonne Nouvelle MAISON DE LA RECHERCHE Bureau A111 4, rue des irlandais 75005 PARIS, France

Résumé

Dans le cadre de l'étude du bien-être sur le lieu de travail, des experts se sont réunis à Paris en 2012 pour tenter de définir des objectifs communs en la matière d'ici à 2020, mais aussi pour préciser les moyens de les atteindre. Leur rapport intitulé *Mesure du bien-être et définition d'objectifs à cet égard : une initiative du Bureau régional de l'OMS pour l'Europe* fournit des éléments intéressants pour analyser le bien-être au travail en fonction des niveaux d'éducation, dans une perspective comparative en France et en Grande-Bretagne. Il ne mentionne pas de définition précise mais propose en revanche le cadrage suivant : " Le bien-être comporte deux dimensions, l'une objective et l'autre subjective. Il envisage la façon dont un individu perçoit son existence ainsi que la comparaison de ses conditions de vie avec les valeurs et les normes sociales en vigueur "[1].

Les définitions utilisées en Grande-Bretagne et en France varient quelque peu de celle-là. Cette communication se propose de présenter un travail de recherche comparant la définition et l'évaluation du bien-être subjectif au travail en fonction des niveaux d'éducation en Grande-Bretagne et en France ainsi qu'une démarche empirique avec les résultats d'une enquête sur le terrain permettant de mieux se rendre compte de la situation. L'objectif étant de tenter de mesurer l'impact du modèle néo-libéral en Grande-Bretagne et de comparer la façon dont le bien-être subjectif est ressenti sur le lieu de travail et en fonction des niveaux d'éducation grâce une enquête menée auprès des salariés dans les deux pays. Celle-ci nous a permis d'obtenir des éléments de réponse sur le degré d'épanouissement des salariés au travail notamment en fonction de leur niveau d'études. Elle a également montré les manques en matière de mesure du bien-être subjectif sur le lieu de travail dans les deux pays.

La première partie explicite les concepts-clés en montrant les liens entre le modèle néo-libéral, les modèles d'éducation français et britannique, et enfin, les modèles de marché du travail. Puis, vient l'étude de la notion de bien-être économique dans le contexte des différents modèles d'éducation de ces deux pays. La deuxième partie compare les principales mesures du bien-être subjectif effectuées auprès des salariés et présente le contexte et la méthodologie de l'enquête.

Enfin, la dernière partie analyse les résultats et les commente. Parmi les points importants à relever, il ressort qu'il existe en Grande-Bretagne des écarts sensibles en termes de bien-être subjectif lorsque l'on prend en compte le niveau d'éducation, alors que cela n'est pas le cas en France. Cette communication tente de trouver des explications à cet écart

*Intervenant

significatif mais aussi de déterminer s'il existe des éléments de convergence.

"*Well-being exists in two dimensions, subjective and objective. It comprises an individual's experience of their life as well as a comparison of life circumstances with social norms and values*", (OMS, 2013 : 3).

Bibliographie

AMIEL M.-H., GODEFROY P. et LOLLIVIER S., *Qualité de vie et bien-être vont souvent de pair*, Insee Première N° 1428, janvier 2013.

BARBIER J-C., " Pour un bilan du *workfare* et de l'activation de la protection sociale ", *La vie des idées*, 4 novembre 2008, .

BEGG I. et LEFRESNE F., " Le marché du travail britannique : mythe et réalité du modèle néo-libéral, *Revue de l'Ires*, no 58, IRES, Paris, 2008/3, doi : 10.3917/rdli.058.0111.

BARRET C., RYK F. et VOLLE N., " Enquête 2013 auprès de la Génération 2010 - Face à la crise, le fossé se creuse entre niveaux de diplôme ", Centre d'études et de recherches sur les qualifications, *Bref du Céreq*, no 319, mars 2014, , page consultée en juillet 2016.

BROWN, R., "Markets Rule, OK ? The Coalition Government's Higher Education Reforms in context", Liverpool Hope University, Oxford Lecture 14 November 2011.

CORON C., "Reshaping the model: Higher Education in the UK and the Anglo-Saxon neo-liberal model of capitalism since 1970" in Catherine Coron et Fanny Lauby (eds.), *Capitalisme, recherche et éducation, Revue LISA / LSA e-journal*, 2016, vol. XIV-no1, , page consultée en juillet 2016.

CLARK G., "Making the higher education system more efficient and diverse", Department for Business, Innovation and Skills, HMSO, 2012, .

DBIS, Department for Business Innovation and Skills, "Participation Rates in Higher Education from 2006 to 2014", Statistical First Release, ONS.

ENDERED-IPSOS, Baromètre Edenred-Ipsos 2016 - Comprendre et améliorer le bien-être au travail, mai 2016, , page consultée en janvier 2016.

FURLONG A., "Education and Class-Based Inequalities", in Helen Jones (ed.), *Towards a Classless Society*, Londres, Routledge, 1997, pp.61-66.

HANSEN K. et VIGNOLES A., "The United Kingdom Education System in Comparative Context", in Stephen Machin and Anna Vignoles (eds.), *What's the Good of Education ? : The Economics of Education in the UK*, Princeton: Princeton University Press, 2005.

HESA, Higher Education Statistics Agency, .

MAY T., "Prime minister Theresa May: what's her plan for the country?", Chartered Management Institute Website, 13 July 2016, , page consultée en juillet 2016.

OCDE, *L'initiative du vivre mieux : mesurer le bien-être et le progrès*, OCDE, Paris, 2013.

OECD, *UNITED KINGDOM – Country Note – Education at a Glance, OECD Indicators*, 2012-2016.

ONS, *Measuring National Well-being: Life in the UK: 2016*, Londres, Office for National Statistics, 2016.

ONS, "Measuring National Well-being, Where We Live", Londres, Office for National Statistics, 2012.

ONS, "ONS, Measuring Government Wellbeing in the UK", Londres, ONS, 2010.

STRATTON A., "David Cameron Aims to Make Happiness the New GDP", *The Guardian*, 14 novembre 2010, .

Mots-Clés: bien, être économique au travail / système éducatif britannique / capital humain